

# THÉÂTRE MJC PAYS D'AGOUT



## UN BALCON NOMMÉ DÉSIR

UNE COMÉDIE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE  
PAR JOËL CONTIVAL

10 ET 11 JUIN 2017  
SALLE JULES NÈGRE  
VIELMUR SUR AGOUT

Le Balcon , huile sur toile peinte par René François Xavier Prinet (1905-1906). (© Musée des Beaux-arts de Caen. Martine Seyve/photographe © ADAGP, Paris 2014)

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **« Un balcon nommé désir »**

**Une comédie en trois actes  
de Joël Contival**

*à Jean-Claude... 18.03.2015...*

## **Un balcon nommé désir** **Comédie en trois actes**

**L'histoire :** Édouard serait un homme pour ainsi dire parfait, s'il n'avait pas cette fâcheuse tendance à voler des objets sans intérêt à ses amis. Il verra sa vie exploser au cours d'un week-end mouvementé plein de surprises.

### **Distribution par ordre d'apparition :**

**Édouard :** Il est le mari de Sirèna. Un homme qui n'a qu'un seul défaut, celui d'être cleptomane.

**Thérèse :** Une jeune femme dépressive. Elle change d'humeur comme de robe. Passionnée par le mysticisme Hindou.

**Sirèna :** La femme d'Édouard. Elle s'occupe d'une boutique de mode de grand luxe. Elle ne sera jamais dans le besoin, car ses parents sont immensément riches...

**Siphette :** Une femme de petite vertu.

**Fanfan :** L'amie du couple. C'est une conciliatrice aux méthodes peu orthodoxes.

**Philibert :** Le meilleur ami d'Édouard. Un homme apprécié de tous.

**Géraldine :** La mère d'Édouard. Une femme au tempérament volcanique, d'une franchise redoutable. Quand elle tricote, elle a un don de voyance.

**Auguste :** Le père d'Édouard. Le patron d'une taverne qui avait la réputation d'être taciturne surprend tout le monde par sa joie de vivre.

**Hercule :** L'oncle de Sirèna et ex-fiancé de Thérèse, détective à la retraite, enfin presque.

### **4h+5f. 9p**

**Lieu :** Nous sommes à Paris dans un salon au 7<sup>e</sup> étage d'un immeuble bourgeois. Nous sommes à la Belle époque, vers 1905/1910.

**Décor :** Un canapé (*Plaids, coussins, couvertures*), un fauteuil (*Coussin*), un bar et tabourets de bar, une table basse. Un meuble contenant d'étranges objets, bibelots de toutes sortes. Pouf, table bistrot pour la voyance. La porte d'entrée, face public est au centre. Deux ouvertures côté jardin et fond jardin donnent sur le balcon et à cour, une porte donnant sur les autres pièces de l'appartement.

**Durée :** 1h50 environ.

Cette pièce est une adaptation de « Désir et Suspicion ». Une création pour la Comedienne de Val d'Illiez (Suisse) dans une mise en scène de Guy Bochud

## Un balcon nommé désir

### Acte I

**01-Musique.** *D'un vieux phonographe, un air d'époque se fait entendre... Nous sommes en début de soirée dans le salon d'un appartement assez huppé.*

*Posés sur la table du salon, une bouteille de whisky, de l'absinthe et quelques verres... Il porte une élégante robe de chambre.*

*Édouard bricole des miniatures automobiles... Le disque sûrement rayé, se met en boucle. Il se lève arrête le 78 tours puis revient s'asseoir.*

**Édouard :** Voilà ! L'avant d'une magnifique Renault peinte en grise joint à l'arrière d'une de Dion Bouton ! Deux maquettes volées réunies en un seul modèle absolument méconnaissable. Pas du meilleur goût, mais efficace !

**02-Un téléphone époque 1900** *se met à sonner, puis décroche... non, sans pester... (il drague la standardiste.)*

Allo ! Bonjour mademoiselle...Oui, c'est moi... Vous avez une jolie voix et... hum... oui, oui, je prends l'appel... Allo ! Allo ? Hein ? Maman ? Qu... Quoi ? Maintenant ? Mais... Mais... maman, maman, MAMAN ! Je peux en placer une ? Merci... Vous avez raté votre train ? Quel train ? Non, je ne savais pas que vous partiez en voyage ! Une surprise de papa ? Oui, oui, je suis aussi très surpris. Même pas fichu de penser à ton anniversaire... Un problème technique ? Quoi ? La loco a explosé ! Vous êtes venus comment à la gare... en train ? Eh bien, vous reprenez un train, mais dans l'autre sens... mais non, je ne me moque pas ! Quoi ? Tous les trains sont en panne ? C'est bien ma veine... Hein ? Euh non, je voulais dire, vraiment pas de chance pour vous... Hein ? *(Il hurle.)* Mais non, je ne suis pas sourd ! aujourd'hui ? Euh... je ne sais pas... si... si... si, si, c'est possible et même... avec grand plaisir, très grand plaisir... je bondis de joie... *(Il fait des sauts et se cogne contre le meuble du phonographe...)* Merde ! Mais non, ce juron n'est pas pour toi, mais pour meuble, je m'y suis cogné... Hein ? Non, ce n'est rien... ce n'est rien maman, ce n'est... Ok, je me suis fait SUPER MAL ! Bon, je vous attends ! Vous trouverez facilement une calèche qui vous amènera de la gare à la maison... *(Il raccroche.)* La cata... ça ne va pas plaire à Sirèna, oh non...

*Il se caresse le genou puis s'installe à nouveau sur le canapé quand la sonnette de la porte d'entrée se fait entendre... Il rumine..*

**03-Sonnette.**

Ma chérie a encore oublié ses clés...

*Il tarde à aller ouvrir... Il prend le temps d'aller mettre sa maquette dans une armoire contenant sa collection d'objets volés. Ça sonne à nouveau...*

**04-Sonnette.**

J'arrive chérie ! J'arrive mon amour ! Mon tendre amour !

*Il ouvre la porte... une jeune femme toute de noire vêtue se présente à lui, son visage exprime la douleur...*

**Thérèse :** Je ne vous dérange pas ?

**Édouard** : Euh non ? En fait, je pensais que c'était ma femme... Mais je vous connais ! Vous habitez l'immeuble, n'est-ce pas ?

**Thérèse** : Oui, oui...

**Édouard** : D'habitude, vous portez des pompons sur la tête, non ?

**Thérèse** : Oui, oui... quand je suis de bonne humeur...

**Édouard** : Ne restez pas sur le palier, je vous en prie... rentrez...

**Thérèse** : *(Elle claque sa main sur la poitrine d'Édouard, d'une manière mécanique et garde la pose.)* Merci pour votre chaleur.

**Édouard** : Hein ?

**Thérèse** : Vous êtes quelqu'un de chaud !

**Édouard** : C'est l'une de mes qualités... mais euh...

**Thérèse** : Ne vous méprenez pas sur mes intentions, elles sont nobles et suicidaires.

**Édouard** : Pardon ? *(Il referme la porte. Elle passe devant lui.)*

**Thérèse** : Oui, je ne supporte plus la solitude, alors, j'ai décidé de me jeter dans le vide. Le problème c'est que j'habite au premier et j'ai plus peur de me faire mal que d'arriver à me tuer...

**Édouard** : C'est pas faux ! Et vous vous êtes dit : et si j'allais voir ce garçon si charmant qui habite au septième ! Il se fera un plaisir de m'offrir l'accès à son balcon !

**Thérèse** : C'est exactement ça !

**Édouard** : Voilà, voilà...

*Édouard empoigne la jeune femme et veut la faire sortir...*

**Thérèse** : Non ! Je n'ai besoin que d'une seule chose, que vous me teniez la main ensuite, je saute dans le vide ! *(elle saute.)*

**Édouard** : Et moi avec ?

**Thérèse** : Mais non ! Alors, qu'en pensez-vous ?

**Édouard** : C'est une blague ?

**Thérèse** : Je n'ai franchement pas le cœur à rire...

**Édouard** : Si vous sautez de mon balcon, je vais avoir de sérieux problèmes avec la police ! *(Gestuelle du salut.)* Bonjour monsieur l'agent, oui, oui, on a sonné, j'ai montré où était mon balcon et j'ai vu la dame sauter !

**Thérèse** : Ah oui, je n'y avais pas pensé....

**Édouard** : Un suicide, ça se prépare ! Vous devriez demander à ceux qui ont déjà franchi le pas... hum... désolé... laissez tomber... *(Les mains se séparent.)* fichtre... j'ai rien dit...

**Thérèse** : Que me conseillez-vous ?

**Édouard** : J'ai un excellent ami, Philibert Bourguignon. Il habite juste en dessous de mon appart ! Sixième étage, c'est toujours un excellent choix ! *(Il prend une attitude de chevalier servant.)* Pardon, je vous raccompagne ! Bonne soirée... oh ! Désolé...

**Thérèse** : En fait, vous vous fichez complètement de mon désir de mourir...

**Édouard** : *(Ton enthousiaste.)* Mais pas du tout ! Cela me fait beaucoup de peine ! Vraiment...

**Thérèse** : Vous ne m'avez même pas demandé pourquoi je suis au bout du rouleau !

**Édouard** : Écoutez, Mademoiselle...

**Thérèse** : (*Sourire.*) Thérèse !

**Édouard** : Thérèse, j'ai pour principe de ne jamais me mêler des affaires des autres...

*Il ouvre la porte et jette manu militari la jeune femme quand son épouse arrive, des paquets de produits de luxe plein les mains... elle lâche tout et donne une magistrale claque à Édouard...*

**Sirèna** : C'est elle ? C'est ta maîtresse ?

**Édouard et Thérèse** : Pas du tout ! (*Elle se retourne face à Thérèse*)

**Sirèna** : Oh vous ! Taisez-vous ou je vous jette par la fenêtre !

**Thérèse** : Merci, vous êtes plus coopérative que votre mari...

**Sirèna** : Pardon ?

**Édouard** : Qu'j-t-explique ! C'est une locataire du premier, elle n'a qu'un seul désir, se jeter de notre balcon sous prétexte que nous sommes au dernier étage de l'immeuble. Je lui ai fait comprendre qu'il y a des choses qui ne se font pas !

**Sirèna** : Tu me prends vraiment pour une gourde ! Et tu crois que je vais avaler ça ? C'est, c'est odieux ! Et vous ! Dégagez !

**Thérèse** : Mais !

*Elle lui claque la porte au nez, on entend un cri de douleur...*

**Édouard** : (*Il se tient le nez*) Ouh ! Ça doit faire super mal !

**Sirèna** : M'en fiche, aide-moi à porter les paquets ! Ensuite, faut qu'on parle sérieusement ! Je vois un sacré chaud lapin qui va finir en civet ! (*Il a quelques difficultés à tout emmener à un autre coin du salon.*)

**Édouard** : Eh bé ! Avec toutes tes dépenses, notre compte en banque doit fondre comme neige au soleil...

**Sirèna** : Je te signale que c'est Mon argent et que grâce à lui, tu vis comme un pacha !

*Elle s'écroule en pleurant dans le canapé...*

C'est minable, minable...

*Il vient la consoler...*

**Édouard** : Sirèna, ma petite sirène préférée... (*Elle le repousse.*)

**Sirèna** : Tu en connais d'autres ?

**Édouard** : Arrête d'être aussi suspicieuse !

**Sirèna** : Sers-moi une double Grenache, Fanfan ne va pas tarder.

**Édouard** : Hein ? Oh non ! Pas elle ! (*Il regarde les deux bouteilles pour finalement se rendre au bar et s'occuper de lui servir un verre.*)

**Sirèna** : C'est une excellente conciliatrice de couple ! Elle seule peut nous sauver. Si bien sûr, tu tiens toujours à nous deux.

**Édouard** : Mais qu'est-ce que tu vas t'imaginer ?

**Sirèna** : Je me demande si tu n'es pas avec moi que pour mon argent et le fait que mes parents soient fortunés !

**Édouard** : Ouh ! Que c'est mesquin ! Tu me fais terriblement mal.

**Sirèna** : (*Elle se lève.*) Je vais me refaire une beauté...

*Elle sort... Édouard se sert un verre.*

**05-Sonnette.**

*Ça sonne...*

**Édouard** : C'est sûrement, Fanfan...

*Il va ouvrir. Une femme d'une grande vulgarité fait son apparition. Robe affriolante, décolleté pigeonnant, boa, un chapeau ridicule, outrageusement maquillée. À cause de ses haut talons, sa démarche est instable... Elle est enceinte de plusieurs mois... Elle pénètre très vite dans le salon.*

**Siphette** : Salut beau gosse ! Je suis bien chez Brin d'amour ?

**Edouard** : Brin d'amour ?

**Siphette** : Ouais ! Brin d'amour, l'homme à la rose, joli cœur, Fifi et j'en passe...

**Edouard** : Fifi ? Franchement, je connais pas cette personne et m'étonnerait qu'elle habite dans notre immeuble !

**Sirèna en Off** : C'est Fanfan ?

**Siphette** : Non, Fifi !

**Edouard** : Chut ! Taisez-vous ! (*Sur Sirèna.*) Ne bouge pas Chérie, je m'en occupe ! (*Il s'approche de la porte donnant sur les autres pièces.*) C'est l'armée du salut qui vient faire l'aumône !

**Sirèna en off** : Encore ? Ils sont passés il y a deux jours !

**Siphette** : (*Elle le rejoint.*) Comment pouvez-vous savoir que mon pote n'habite pas là si vous ne le connaissez pas ?

**Edouard** : Simple intuition...

**Siphette** : Je vois... m'sieur pense que j'ai un cerf volant !

**Edouard** : Un cerf volant ? Je ne comprends rien à ce que vous me dites !

**Siphette** : Te billes pas, pas la peine de me faire un dessin. Faut pas juger selon les apparences ! (*Elle se caresse le bidon.*)

**Edouard** : Enfin, vous sonnez chez moi et vous me parlez d'un brin d'amour, d'un cerf volant !

**Siphette** : Tires pas sur tes nerfs le bellâtre, c'est précieux et tu finiras par m'énerver ! En me voyant, tu t'es dit, c'est une fille de mauvaise vie ! J'suis même sûre que tu crois que je fais le tapin, mon lapin !

**Edouard** : Je ne suis pas votre lapin !

**Siphette** : Et c'est bien dommage !

**Edouard** : Pardon ?

**Siphette** : Tu me plais bien...

**Edouard** : Vous n'êtes peut-être pas une péripatéticienne, mais vous êtes une sacrée aguicheuse !

**Siphette** : Je vois qu'on a du vocabulaire !

**Edouard** : Je vais vous demander de sortir !

**Siphette** : J'veux bien, mais aurait-il fallu que m'sieur m'écoutesse ! Quel manque de tact !

**Edouard** : Écoutez madame...

**Siphette** : Mamzelle ! Mamzelle Siphette pour les intimes !

**Edouard** : Ne faisant pas partie de vos intimes, je vous demande prestement de vous en aller !

*Il la prend par le bras pour la pousser et fermer la porte...*

**Siphette** : (*Elle lui donne un coup à un endroit délicat, il s'écroule à genoux...*) Oh ! Le bourge ! On respecte les dames et surtout mon bedon ! Salut beau mâle et si tu vois mon joli cœur (*Elle caresse son gros ventre.*)

Tu transmettras que j'ai un gâteau au four pour lui ! Bon, encore quelques jours de patience avant d'en profiter. À la revoyure !

*Elle s'en va... Edouard se relève difficilement...*

**Sirèna en off** : Tu as pu t'en débarrasser ?

**Edouard** : Oui... oui...

*Sirèna revient...*

**Sirèna** : Mais qu'as-tu ?

**Edouard** : (*Il relève les mains...*) Une crampe d'estomac... j'ai du mal digérer quelque chose...

### **06-Sonnette.**

*Ça sonne à nouveau...*

**Sirèna** : Là, c'est sûrement elle. Va lui ouvrir !

*Il ouvre la porte, en effet, c'est Fanfan...*

**Édouard** : Bonjour Francine !

**Fanfan** : Fanfan ! appelle-moi, Fanfan mon lapin ! (*Ils s'embrassent, et chose curieuse, Édouard sent la main de fanfan lui caresser les fesses... Sirèna n'a rien vu... les deux amies se font la bise tandis que Édouard reste interloqué...*)

**Édouard** : Mais qu'avez-vous ce soir à me prendre pour un lapin ?

**Fanfan** : Alors, dans votre couple, où en êtes-vous ? Toujours en vie ?

**Sirèna & Édouard** : Eh bien...

**Fanfan** : J'ai compris, ce n'est pas terrible. (*Elle s'assoit sur le canapé.*) Faites comme chez vous, asseyez-vous. (*Elle frappe sur le canapé pour les inciter à la rejoindre. Ils obtempèrent.*)

**Sirèna** : Tu veux que l'on fasse la séance de conciliation maintenant ?

**Fanfan** : Il n'y a pas de temps à perdre...

**Édouard** : Un scotch ? (*Il se lève et passe derrière le canapé.*)

**Fanfan** : Tu sais parler aux femmes, toi !

**Édouard** : (*Sur elle.*) Si tu pouvais éviter ce genre de commentaire... (*Il va au bar, il reviendra pour servir les deux femmes..*)

**Fanfan** : J'ai une proposition à vous faire... Je vous conseille fortement de l'accepter, sinon, je vous abandonne.

**Sirèna** : Pour nous forcer la main, tu sais bien t'y prendre... c'est d'accord.

**Édouard** : Attends ! (*Toujours au bar.*)

**Fanfan** : Pour mieux appréhender votre vie de couple, voir comment vous fonctionnez, je vais passer deux jours chez vous ! De temps en temps, nous organiserons des petites réunions pour faire le point. Lundi matin, vous repartirez pour un nouveau cycle de sept ans ou vous divorcerez. Alors, qu'en pensez-vous ?

**Sirèna** : Moi, je suis partante !

**Fanfan** : Édouard ?

**Édouard** : Euh...

**Sirèna** : Cache ta joie...

**Édouard** : Sirèna, je n'ai pas eu le temps de te le dire, mais mes parents sont dans notre ville, plus exactement à la gare. Ils allaient partir en voyage, mais à cause d'un train en panne, ils sont coincés et...

**Sirèna** : Et ?

**Édouard** : Ils débarquent pour plusieurs jours...

**Sirèna** : Quoi ? Ton alcool de père et ton monstre de mère qui va m'assassiner de reproches ? Oh non !

**Édouard** : Eh si...

*Fanfan se met à rire...*

**Sirèna** : Tu m'aideras, Fanfan ?

**Fanfan** : Compte sur moi, ma poule ! Mais, il y a de la place pour coucher ?

**Sirèna** : Notre appartement est immense... oui, nous voulions des enfants, beaucoup d'enfants... n'est-ce pas Édouard ?

**Édouard** : (*Un certain malaise s'installe...*) Un autre verre ?

**Sirèna** : Ne change pas de sujet. Tout à l'heure, quand je suis revenue à la maison, il courtisait une voisine de l'immeuble ! Une sorte de veuve noire !

**Édouard** : Elle portait son futur propre deuil...

**Fanfan** : Qu'est-ce qu'il raconte ?

**Édouard** : Je disais la vérité ! Une jeune femme a voulu se suicider chez nous !

**Fanfan** : (*Ton rapide.*) Pourquoi ? À cause de toi ? Tu l'as fait souffrir ? Bourreau des cœurs !

**Édouard** : Mais pas du tout !<sup>1</sup> Je ne la connaissais que de vue ! Comme nous sommes au dernier étage, son intention était de faire le super vol plané !

**Fanfan** : Tu as appelé la police ?

**Édouard** : Non...

**Fanfan** : Les pompiers ?

**Édouard** : Non plus...

**Fanfan** : Mais tu es horrible !

**Édouard** : On ne pourra pas toujours être derrière elle ! Sauf pour la pousser... je plaisante...

**Sirèna** : (*Elle se lève ?*) C'était donc vrai ?

**Édouard** : Mais oui ma chérie !

*Elle lui saute dans les bras...*

**Fanfan** : Oh ! Pas si vite ! Sinon, je n'ai plus d'excuses pour passer un bon moment chez mes amis !

*Ils se mettent à rire ensemble...*

### **07-Sonnette.**

*Ça sonne...*

**Sirèna & Édouard** : Déjà ?

**Fanfan** : Vous n'êtes qu'à 10 minutes de la gare.

**Édouard** : Visiblement, un train s'est mis à fonctionner... dommage...

*Il va ouvrir... C'est le meilleur ami du couple, Philibert, toujours très élégant, cape, chapeau claqué... il est tout remué...*

**Sirèna, Fanfan, Édouard** : Philibert ?

**Philibert** : Un scotch, non, un double, un quadruple, vite !

---

<sup>1</sup> « Mais pas du tout » est une expression récurrente qui doit toujours être dite avec un ton enthousiaste et limite hypocrite.

*Il bouscule Edouard et va s'asseoir sur le canapé. Il se sert lui-même et avale cul-sec...*

Édouard, tu es un gros dégueulasse !

**Édouard** : Ah ben tiens ? C'est vraiment ma soirée ! Qu'est-ce que j'ai encore fait ?

**Philibert** : Tu as osé dire à cette cinglée du premier qu'elle aille sauter de mon balcon, et ce, avec ta bénédiction ! Non, mais tu es vrai salaud ! (*Il veut se jeter sur lui.*)

**Sirèna & Fanfan** : Hein ?

**Édouard** : Arrête ! Je disais ça pour plaisanter, je ne pensais pas qu'elle était sincère et comme elle était mignonne...

**Philibert** : Tu t'es dit, avant qu'elle saute, il la sautera !

**Édouard** : Très élégant !

**Philibert** : Je t'emmerde !

**Édouard** : Et vulgaire avec ça...

**Philibert** : Et là ? Elle est où ? J'ai voulu appeler les flics, elle s'est très vite carapatée !

**Fanfan & Sirèna** : (*à Édouard, histoire de le culpabiliser.*) Ah !

**Édouard** : Oui, oh ça va, hein ! (*Il s'installe dans le fauteuil.*)

**Philibert** : (*Il enlève son chapeau.*) Vous n'avez pas de l'aspirine, j'ai super mal au crâne...

**Édouard** : Aspi quoi ?

**Philibert** : Un nouveau médicament allemand, une merveille pour te soulager des nuits alcoolisées...

**Sirèna** : (*Elle s'approche.*) Viens avec moi dans la salle de bains...

*Ils sortent tous les deux, leurs deux mains se frôlent...*

**Fanfan** : Bizarre...

**Édouard** : Quoi bizarre ?

**Fanfan** : Pourquoi y aller à deux ? Elle pouvait aller chercher la drogue pour Philibert toute seule.

**Édouard** : (*Il va s'asseoir dans le fauteuil.*) Franchement, tu penses que Sirèna et... non ! Il n'y a pas plus fidèle que Sirèna et Philibert est mon meilleur ami.

**Fanfan** : Tu as raison, tu n'es jamais cocu à cause de son meilleur ami... ça se saurait... (*Sur lui.*) Entre nous, tu as trompé combien de fois ta femme ?

**Édouard** : C'est la conciliatrice qui parle ou la copine ?

**Fanfan** : (*Elle le rejoint et s'assoit sur le dossier, contre lui et passe ses bras autour de son cou*) Devine ?

**Édouard** : Qu'est-ce que tu fais ?

**Fanfan** : (*Elle lui prend le menton.*) Embrasse-moi, vite !

**Édouard** : (*Il la repousse et se protège avec le coussin.*) Mais qu'est-ce qui te prend ?

**Fanfan** : Je t'ai dans la peau ! Depuis la petite école, je t'ai dans la peau et là, je craque ! Ce soir, j'te saute !

**Édouard** : Mais qu'est-ce que vous avez toutes ce soir à vouloir sauter ?!

**08-Sonnette.**

*Ça sonne... (Il repousse sèchement Fanfan qui revenait à la charge. Il se lève, Fanfan prend le fauteuil.)*

Sauvé par le gong ! Là, c'est sûr, ce sont mes parents...

*Retour de Philibert et Sirèna, ils réajustent leurs vêtements, Fanfan n'a rien perdu de la scène...*

*Édouard va ouvrir, c'est un homme en colère... il rentre sans prévenir et se jette sur le pauvre Philibert ! Les deux s'écroulent sur le canapé. Sirèna paraît bizarre et ne se mêle pas à la scène. Fanfan se lève.*

**Hercule :** Je vais te balancer dans le vide !

**Édouard :** C'est une obsession !

**Philibert :** J'ai rien fait ?

**Hercule :** Je suis le petit ami de Thérèse !

**Philibert :** Enchanté, moi, c'est Philibert !

**Hercule :** Je vais te massacrer la tronche !

**Philibert :** *(Il garde son self-control)* Seriez-vous un tantinet jaloux ?

**Hercule :** Elle m'a tout dit !

**Philibert :** Vous vous méprenez complètement ! *(Il attrape Hercule par la main et lui tord ce qui permet à Philibert de se redresser. Ils sont debout.)*

Bon, vous vous calmez ! Vous êtes ici chez Édouard, mon meilleur ami. Votre copine, il faut la faire suivre par un psy très vite ! Si elle a des envies suicidaires, ce n'est pas de notre faute, mais peut-être bien de la vôtre ! Votre cinglée sonne chez tout le monde pour choisir le meilleur angle de vue pour le grand saut ! Ok ? Alors, allez, ouste ! Rentrez chez vous avant qu'elle ne fasse une grosse bêtise !

**Hercule :** *(Il se calme. Édouard l'invite à s'asseoir sur le fauteuil.)*

Thérèse vit seule, elle ne veut plus de moi... Je suis trop vieux pour elle...

**Philibert et Édouard :** C'est sûrement vrai... *(Ils se regardent...)*

*Hercule se lève et s'effondre dans les bras d'Édouard...*

**Édouard :** Là, après un gros câlin *(Grosse tape dans le dos.)*, ça ira mieux... *(Il le raccompagne...)*

**Hercule :** Merci monsieur, vous êtes un chic type... désolé pour le dérangement...

**Tous :** Mais non, mais non...

*Il sort...*

**Philibert :** *(Il remet son chapeau, prêt à s'en aller.)* Tu as vachement tardé avant de prendre ma défense !

### **09-Sonnette.**

*Ça sonne...*

**Édouard :** Euh... finalement, c'est moi qui vais sauter !

*Il va ouvrir... (Un temps.) ce sont bien ses parents, personnages riches en couleur ! La mama qui serre fort son fils, et le papa, chemise à carreaux, les bretelles, le chapeau et les joues bien rouges... Ils sont lourdement chargés.*

**Géraldine :** Mon fils, la chair de ma chair ! Ma progéniture adorée !

**Sirèna :** Bonjour belle maman !

**Géraldine :** *(Elle répond froidement.)* Bonjour...

*Le papa se précipite sur Sirèna !*

**Auguste :** Ma bru !

**Sirèna** : Cessez de m'appeler ainsi ! Vous connaissez bien sûr, Fanfan, une copine d'enfance qui vient passer la soirée chez nous.

*Il se jette goulument sur elle.*

**Géraldine** : Ah ? Ça tombe mal... Il reste de la place pour elle ?

**Fanfan** : Je me ferai toute petite.

**Géraldine** : Faudrait pouvoir...

**Fanfan** : Non, mais elle s'est regardée la grosse baleine ? *(Elle s'arrête net devant les grands gestes désespérés d'Édouard, Philibert et Sirèna. Géraldine se tourne vers Philibert...)*

**Géraldine** : Alors, Philibert ! On ne dit plus bonjour à Géraldine ? Chapeau ! *(Il le retire...)*

**Philibert** : Bonjour Géraldine ! *(Ils se font la bise, ensuite, c'est le papa qui se jette sur lui, puis sur son fils...)*

**Édouard** : Mais qu'est-ce qu'il a papa ? *(Ils se font la bise.)* Il est malade ?

**Géraldine** : Je ne comprends pas, depuis quelques jours, ce vieux ronchon, cet ours des cavernes est content ! Si je ne l'avais pas retenu, il aurait embrassé tout le personnel de la gare ! Même quand le train a explosé, il était content...

**Auguste** : J'suis content, très content ! La vie est belle ! Happy !

Géraldine : Auguste, basta ! *(Elle regarde son fils.)* Tu n'as pas maigri ?

**Édouard** : Non, je dirai même que j'ai pris du poids !

**Géraldine** : *(à Sirèna.)* Vous lui donnez à manger ?

**Sirèna** : Il est assez grand pour ça.

**Géraldine** : Je vois... je vais m'occuper de toi ! Ce soir, je te prépare ton plat préféré, des lasagnes !

**Fanfan** : J'adore ça !

**Géraldine** : S'il en reste, vous pourrez y goûter. C'est coquet chez toi ?

**Sirèna** : Je me suis occupée de la décoration.

**Géraldine** : Ah oui, dommage... enfin...

**Sirèna** : Vous n'aimez pas, belle-maman ?

**Géraldine** : Comment vous m'avez appelée ?

**Sirèna** : Belle-maman ?

**Géraldine** : Pas de simagrées entre nous, vous ne m'aimez pas beaucoup et c'est réciproque. Appelez-moi Géraldine et ce sera très bien...

**Sirèna** : Bien Géraldine... *(Elle s'adresse à Édouard sans trop élever la voix.)* Merci de prendre ma défense...

### **10-Sonnette.**

*Ça sonne... Edouard fait comprendre à Sirèna d'aller ouvrir... c'est Hercule accompagné de Thérèse.*

**Hercule** : On ne vous dérange pas ?

**Tous** : Non ! *(Sirèna est toujours mal à l'aise.)*

**Hercule** : Nous tenions à vous remercier pour votre aide ! Thérèse va beaucoup mieux et...

*Thérèse fond en larmes !*

*Géraldine se dirige vers elle, lui prend le bras et l'allonge sur le canapé...*

**Géraldine** : Auguste ! Mon matos, vite ! Il y urgence !

**Auguste** : Oui, mon pinson bleu des îles. « *pas ouistiti* ». (Il lui amène son sac contenant ses accessoires de tricot. Elle s'assoit au bout du canapé, comme le ferait un psy et commence à tricoter... Auguste repart dans son fauteuil.)

**Auguste** : Chut ! Elle va bientôt se mettre en transe ! Je pense qu'elle a deviné que cette personne a besoin d'aide...

**Hercule** : Ce n'est pas dangereux ?

**Auguste** : Quoi ? De tricoter ?

**Hercule** : Non ! Ce qu'elle est en train de faire ! Thérèse est très fragile psychologiquement !

**Auguste** : Soyez confiant ! Êtes-vous heureux ?

**Hercule** : Le bonheur de Thérèse passe avant le mien...

**Auguste** : Moi, je suis très heureux ! Happy !

**Géraldine** : Auguste, la ferme ! Camembert !

**Hercule** : Désolé madame...

*Géraldine commence à tricoter d'une manière étrange, gestes lents, puis rapides, elle se met à rire, pleurer, l'expression de son visage change sans arrêt au même rythme que celui de Thérèse... Une jolie transe.*

**Hercule** : Que se passe-t-il ?

**Tous** : Chut !

**Auguste** : (Il se lève.) La voyance a commencé ! (Assis.)

*Auguste se dirige vers le bar pour boire un coup, mais Édouard veille...*

**Géraldine** : Cette pauvre petite souffre d'une profonde solitude ! Une chose est sûre, elle n'est pas amoureuse de vous mon pauvre Philibert.

**Hercule** : Philibert ? (Il se précipite sur lui, vite retenu par Édouard et Auguste.) Je vais lui casser la gueule ! (Il est maîtrisé, Philibert se cache derrière le bar.)

**Philibert** : Il est malade ce type ! Vous avez entendu ce qu'a dit Géraldine ? « Elle n'est pas amoureuse de moi » ! Avant ce soir, je ne connaissais pas votre fiancée !

**Géraldine** : Il a raison ! Désolée, j'ai raté une maille et je me suis plantée de prénom...

**Auguste** : C'est pas grave mon ouistiti d'Amazonie ! Qu'est-ce que tu as voulu dire ?

**Géraldine** : Vous maîtrisez toujours le fiancé ? Va y en avoir besoin !

**Édouard et Auguste** : (Hercule est bien maintenu.) Affirmatif, Géraldine !

**Géraldine** : Hercule, soyez courageux... (Il retire sa casquette.) Thérèse n'est pas amoureuse de vous... (Hercule reste sans réaction.) Quant à Philibert, il est amoureux de...

*Philibert sort du bar...*

**Philibert** : Si on se concentrait sur Thérèse ? (Géraldine jette un regard de tueuse à Sirène...)

**Sirène** : (Fait mine de ne pas faire attention.) Bonne idée !

**Hercule** : Ah oui ? Et pourquoi ?

**Philibert** : T'es sourd ou faut te faire un dessin, espèce de demeuré ! Thérèse ne t'aime pas ! J'aime pas Thérèse et je t'aime pas non plus, capito ?

**Hercule** : Capito... Désolé...

**Fanfan** : Et toi, Philibert ! On peut savoir de qui tu es amoureux ?

**Sirèna** : Mais fichez-lui la paix ! Face à l'épreuve que traverse Thérèse, je vous trouve un peu légers...

*Ils finissent par lâcher Hercule. Il se met à pleurer à chaudes larmes... Philibert a un geste envers lui et finalement, Hercule lui tombe dans ses bras. Il se surprend à consoler le malheureux fiancé..*

**Philibert** : Là, allez, un gros câlin et les choses iront mieux...

*Tous entourent Hercule et ne font plus attention à Thérèse, Géraldine ayant les yeux fermés, elle ne la voit pas non plus se lever, passer derrière le canapé et se diriger vers le balcon...*

**Thérèse** : Adieu les amis !

**Tous** : Non ! (*Hercule et Auguste la rattrape.*)

*Géraldine sort de sa transe et se lève...*

**Géraldine** : Hercule ! Vous allez très vite envoyer aux urgences, Thérèse. Elle a besoin de soins et ne doit surtout pas rester seule.

**Thérèse** : Je ne veux pas être seule ! (*Elle vient pleurer dans les bras de Géraldine.*)

**Géraldine** : Pour le câlin, voyez cela avec Philibert, il se débrouillera mieux que moi... (*Philibert ouvre grand ses bras.*)

**Hercule** : Ah non ! Viens Thérèse, on s'en va, merci à tous !

**Thérèse** : Je ne veux pas aller avec toi ! Tu me dégoutes ! Ta jalousie malade m'étouffe ! Va-t-en ! Disparais ! T'es trop vieux !

**Hercule** : (*Il l'emmène de force. Ton viril.*) Calme-toi Thérèse ! (*à tous.*)  
Vraiment désolé...

**Thérèse** : Mon plus grand désir est ce balcon ! Il m'appelle ! Mon tremplin vers un meilleur avenir ! Lâche-moi, tu me fais mal !

*Il finit par l'emmener... Tous restent silencieux...*

**Fanfan** : Pathétique...

**Sirèna** : Cette fille me fait beaucoup de peine...

**Édouard** : Hum... Ma chérie, je m'occupe de la chambre de mes parents...

**Géraldine** : C'est par où ?

**Édouard** : Suivez-moi !

**Auguste** : Je suis super content d'avoir raté le train ! Comme lui, on va s'éclater ! Happy !

**Géraldine** : Avance ivrogne !

**Auguste** : Oui ma divine Didine adorée !

**Géraldine** : Tu m'appelles encore une fois comme ça et je t'écrase ta fraise, vu ?

**Auguste** : Vu ! T'es belle quand tu te mets en colère mon petit bonbon poivré !

**Édouard** : (*Il pousse ses parents...*) C'est par là ! Papa, tu m'inquiètes sérieusement...

*Édouard essaye tant bien que mal d'emporter toutes les valises, aucune aide ne lui est apportée...*

*Sirèna s'écroule sur le canapé, elle prend la main de Philibert qui la retire... Fanfan sourit...*

**Sirèna** : L'enfer, cela va être l'enfer... Non, mais tu as vu ce pit-bull ?

**Philibert** : Je vais vous laisser... je repasserai peut-être plus tard... (*Il se lève.*)

**Fanfan** : Salut Philibert, contente de t'avoir revu.

**Philibert** : Moi de même ! Et puis, bon courage ! Je la connais, elle paraît hargneuse comme ça, mais vous verrez... elle est bien pire que ça !

*Philibert sort laissant seule Fanfan qui rejoint Sirèna sur le canapé...*

**Sirèna** : J'ai une idée ! L'appartement de mes parents en face est libre ! Ils sont en congés ! C'est là que nous allons installer mes beaux-parents ! Nous aurons la paix !

**Fanfan** : Pour éviter le meurtre de la belle maman, c'est une riche idée !  
*Sirèna sort vers les autres pièces.*

*Fanfan s'affale sur le canapé, pieds sur la table basse...*

**Fanfan** : Finalement, je ne suis pas sûre d'avoir choisi le bon moment...

### **11-Sonnette.**

*Ça sonne... Fanfan va ouvrir. C'est Thérèse qui revient complètement transformée, elle porte un sari Indien et des pompons... les mains jointes...*

Thérèse ?

**Thérèse** : (*Elle saute à pieds joints comme un kangourou... Fanfan recule. Proscenium.*) Puisse la lumière de Śhrī Hivanoya varapente surami te protéger ! (*Elle saute.*) Ouahou !

**Fanfan** : Même si je préfère vous voir ainsi, commencez déjà par vous calmer. Que voulez-vous ?

**Thérèse** : Ne soyez pas surprise ! Je soigne ma dépression par des méditations fulgurantes ! En quelques secondes, je vais tout de suite beaucoup mieux... (*3 sauts.*) Puis-je rester un moment ?

**Fanfan** : Plus on est de fous... une embrouille entre Sirèna et Édouard, notre ami Philibert qui a failli se faire casser la gueule par un fiancé jaloux, l'arrivée pour quelques jours de ma pomme comme conciliatrice de **couple** et le débarquement des parents d'Édouard. Je ne vous parle pas de vous qui vouliez vous jeter par dessus le balcon... apparemment, cela va mieux.. (*Thérèse saute trois fois.*) Donc, si vous voulez rester, c'est à vos risques et périls.

**Thérèse** : Je ressens de puissantes vibrations émanant de l'âme de monsieur Édouard ! Lourd est son karma. Je ne suis guère optimiste pour son couple... (*Elle saute de plaisir.*)

**Fanfan** : Je vous vois venir avec vos gros sabots ! Pas touche à Édouard ! Sinon, oui, je confirme qu'il a un gros problème...

**Thérèse** : Les femmes ?

**Fanfan** : Mais non...

**Thérèse** : Il se drogue à l'opium ?

**Fanfan** : Non plus.

**Thérèse** : Il boit de l'Absinthe ? (*Fanfan paraît agacée...*) Mais parlez ! Les non-dits sont catastrophiques ! Aussi bien pour notre corps physique qu'éthérique ! (*3 sauts.*)

*Fanfan paraît hésiter...*

**Fanfan** : Édouard est kleptomane.

**Thérèse** : Par le cosmique Tout-Puissant, c'est pas bien grave ?!

**Fanfan** : Euh... Vous savez que cela veut dire ?

**Thérèse** : Je crois, oui... Une sorte de phobie. Un « clétomane », c'est celui qui craint de perdre ses clés alors, sa manie, c'est de passer son temps à les chercher... je trouve cela adorable ! Symboliquement, c'est fichrement fort ! Perdre ses clés c'est refuser de s'ouvrir, rester fermé à l'autre !

*Fanfan se prend la tête dans les mains...*

**Fanfan** : Vous tenez une de ces couches, vous !

**Thérèse** : Ma sœur, on se tutoie ! Bien, alors, explique-moi ce que veut dire... (*Elle saute.*) kepto klemo enfin bref...

**Fanfan** : La kleptomanie est une maladie mentale. Celle d'avoir des pulsions pour voler n'importe quoi même des choses sans valeur. La particularité d'Édouard, c'est de ne voler que chez ses amis, un voleur affectif. Si ses amis font le tour de leurs affaires, je suis sûre qu'il constateront qu'ils leur manque quelque chose...

**Thérèse** : (*Elle part en transe.*) Mais c'est terrible ! Tout le monde le sait ?

**Fanfan** : Oui...

**Thérèse** : Il se fait suivre par un médecin ?

**Fanfan** : Personne ne lui en a jamais parlé ! Il détourne, transforme les objets volés, c'est super délicat... (*Elle s'approche de l'étagère d'Édouard.*) Il faut lui reconnaître beaucoup de talent. Il est super frustré que Sirèna ne le prenne pas au sérieux. Pour elle, ce n'est que de l'amusement... Le plus étrange, c'est son comportement vis-à-vis d'Édouard, elle ne fait rien pour l'aider.

**Thérèse** : Les seins m'en tombent !

*Fanfan éclate de rire...*

Qu'est-ce que j'ai dit ?

**Fanfan** : Rien !

**Thérèse** : Eh bien moi, je vais l'aider de tout mon cœur ! (*Elle saute toujours....*)

**Fanfan** : Doucement, doucement...

**Thérèse** : Je l'aime tant ! Si Édouard divorce, je lui saute dessus ! C'est le seul homme qui me fait vibrer, pas toi ?

**Fanfan** : Ce... ce c'est pas... mon type d'homme...

**Thérèse** : (*Trois sauts.*) C'est quoi ton type d'homme ?

**Fanfan** : Genre bombe sexuelle, riche, beau et intelligent...

**Thérèse** : Ah oui, c'est pas mal. Faut reconnaître que tu n'es pas très exigeante... (*Trois sauts.*) Et toi, tu es là pour quoi ?

**Fanfan** : Hum... En tant que conciliatrice, je viens pour recoller les morceaux d'un couple d'amis et toi, ta seule idée, c'est de lui faire la cour !

**Thérèse** : Pas seulement ! (*Trois sauts.*) Oh ! Mais j'y pense ! J'ai déjà entendu parler de toi !

**Fanfan** : Ah bon ?

**Thérèse** : Oui ! Oui ! Des drôles d'échos sur tes conciliations...

**Fanfan** : Je t'écoute ?

**Thérèse** : Tu aurais mis une baffe à un patient !? Un ami à moi !

**Fanfan** : Je reconnais que j'ai des méthodes assez spéciales, mais ce type avait manqué de respect à son copain.

**Thérèse** : Oui, son petit copain... ils sont de la jaquette, mais chut ! Cela ne doit pas sortir de l'immeuble, hein ?

**Fanfan** : Compte sur ma discrétion, secret professionnel. En fait, ces deux types sont des mannequins, beaux comme des dieux. (*Trois sauts.*) J'étais très frustrée de voir tout ce gâchis quoi ! Devant ma frustration sexuelle, je ne me suis pas contrôlée, c'est tombé !

**Thérèse** : Qu'est-ce qu'il a dit ?

**Fanfan** : Il m'en a retourné une...

**Thérèse** : Non ?

**Fanfan** : Si ! Son copain lui en a donné une et nous nous sommes battus tous les trois. (*Trois sauts.*) Dingue le truc...

**Thérèse** : Et après ? (*Trois sauts.*)

**Fanfan** : Nous avons fini la soirée au resto. Superbe soirée, ils sont rentrés chez eux, rabibochés pour la vie et moi, je suis rentrée seule avec un blues d'enfer...

**Thérèse** : C'est une belle histoire, un peu triste, mais c'est une belle histoire... Quant à Édouard, je vais lire ses chakras et voir ce que je peux faire...

**Fanfan** : Tu vas rien lire du tout !

**Thérèse** : Tu ne serais pas un peu jalouse toi ?

*Retour du couple et des beaux parents... les valises sont portées par Édouard...*

**Édouard** : Ah ! Encore vous ? C'est quoi ce déguisement ?

**Fanfan** : Ce n'est plus la même ! le port de son sari et ses pompons prouvent qu'elle n'a plus d'idées suicidaires... on est maintenant copines quoi...

**Sirèna** : Tant qu'elle se tient à distance d'Édouard, ça ira...

**Thérèse** : Faisons la paix ! Embrassons-nous !

*Embrassades... Thérèse saute partout, les mains jointes ! Auguste saute avec elle et la suit.)*

**Géraldine** : Elle arrive d'Australie ? (*Édouard calme Thérèse qui se fait embrasser par Auguste.*)

**Auguste** : Ravi, heureux ! Vous pouvez m'appeler Auguste !

**Géraldine** : Auguste ! Aux pieds ! Ne me dites pas qu'elle va rester chez vous ? (*Auguste repart vers son fauteuil.*)

**Sirèna** : Non, non, rassurez-vous...

**Thérèse** : Bonjour madame ! Ne dites rien ! La maman d'Édouard, je suppute ?

**Géraldine** : (*Elle refuse l'embrassade et tend la main à Thérèse pour lui serrer bien fort...*) Vous supputez bien... (*Elle s'adresse à son fils.*) Une amie à toi ? Je ne te félicite pas...

**Édouard** : Mais pas du tout ! (*Sirèna lève les épaules...*)

**Thérèse** : Puisse la lumière vous éclairer à jamais ! Votre aura de couleur rose parme est magnifique ! (*Elle joint les deux mains et se prosterne devant Géraldine, à genoux.*)

**Géraldine** : Alors elle, c'est le pompon !

**Thérèse** : Merveilleux ! Comment l'avez-vous deviné ?

**Géraldine** : Pardon ?

**Auguste** : Ma femme a des dons de voyance ! D'habitude, c'est quand elle tricote ! Pour les cas extrêmes, elle utilise le tricotin et...

**Géraldine** : Auguste, c'est bon ! Vous vous appelez Pompon ?

**Thérèse** : Thérèse Pompon ! (*Trois sauts.*)

**Géraldine** : Je comprends mieux les pompons...

**Auguste** : T'es trop forte !

**Géraldine** : Dis tout de suite que je suis grosse ? (*Fanfan pouffe...*)

**Auguste** : Non ma luciole !

*Depuis le début de la scène, Fanfan s'efforce de ne pas exploser de rire... Elle est toute proche d'Édouard qui sentant son manège s'écarte d'elle. Elle lui lance une bise de loin.*

**Thérèse** : En fait, je viens vous demander l'hospitalité, mon ex-fiancé est très violent et j'ai peur pour ma vie...

**Sirèna** : Faudrait savoir ? Tout à l'heure vous n'aviez pas peur de la perdre ?

**Fanfan** : Allez Sirèna ! Tu peux être si généreuse...

**Sirèna** : (*Elle réfléchit...*) Hum ! D'accord ! (*Thérèse veut lui sauter au coup pour la remercier...*) Non ! On se calme ! Bien, vous vous installerez dans l'appartement de mes parents. Un coup de main les filles ?

**Fanfan** : Avec plaisir, tu nous feras visiter !

*Thérèse saute partout, comme une gamine, Auguste en fait de même...*

**Géraldine** : (*Elle hurle.*) Ils vont se calmer les kangourous ?

**Auguste** : Pense à ton cœur, ma biche des bois ! (*Il se met à bâiller*)

*Tous sortent vers la porte d'entrée...*

Je vais vous attendre gentiment sur le canapé...

**Géraldine** : C'est ça, fignasse !

*Il se retrouve seul... Il pose sa veste et jette le chapeau d'une manière habile sur le porte-manteau puis s'installe sur le canapé.*

**Auguste** : Qu'est-ce que j'suis content ! Happy ! (*Il baille à nouveau, puis prend un verre, regarde la bouteille, inspecte le niveau restant et finalement termine le whisky au goulot, puis passe à la bouteille d'Absinthe.*) Une bonne petite sieste répuré, répéçu, rapé, récupératrice me fera un bien fou !

*Il s'écroule en laissant tomber la bouteille au sol et s'endort d'un coup. Il ronfle...*

### **12-Sonnette + 13-sonnette 3x**

*Ça sonne... plusieurs fois, c'est Philibert, il se décide à rentrer.*

**Philibert** : Il y a quelqu'un ?

*Il s'approche du canapé et pousse un cri...*

Ah ! La vache ! Il m'a fait peur ce con ! J'ai cru voir un cadavre ! (*Il prend la bouteille de whisky vide au sol.*) Ah ! En voilà déjà un ! Il n'a pas changé, quel pochétron... et cette manie de s'endormir partout ! Seule Géraldine est capable de le réveiller ! Faut dire qu'avec les mains qu'elle a... (*Il s'approche de son oreille en passant derrière le canapé.*) (*Crescendo...*) Pauvre type ! Ivrogne ! Boit-sans-soif ! Déchet de la

nature ! Picoles ! Soiffard ! Incroyable... ça le fait même sourire... qu'est-ce qui peut le rendre si joyeux ? Mystère et boule de gomme. (*Il observe la bouteille d'Absinthe bien entamée...*) Ah oui, quand même...

**14-sonnette.**

*Ça sonne...*

Entrez !

*Retour de Siphette qui le rejoint très vite derrière son dos ...*

**Siphette** : Salut mon mignon ! (*Philibert sursaute.*) J'ai sonné chez toi, cela ne répondait pas ! je sais que ton meilleur ami crèche ici... ah ! La vache, je suis morte, sept étages à pincés, faut le faire... Bon, quand tu passes tes journées à arpenter les trottoirs, un peu d'alpinisme ne peut me faire que du bien... Eh ? Oh ? T'es devenu muet ?

*Elle se tient derrière le canapé, Auguste reste invisible pour elle...*

**Philibert** : Qu'est-ce que tu fous là ?

**Siphette** : Bonjour l'accueil ! Tu m'embrasses pas ? (*Avec son sac à main, elle lui donne un coup dans le ventre.*) Allez ! Dis-moi quelque chose de gentil !

**Philibert** : Dégage !

**Siphette** : Pardon ?

**Philibert** : Fiche-moi le camp où c'est à coup de pompes dans ton popotin que je te fais redescendre les escaliers !

**Siphette** : Je vois, monsieur fait dans le sadomaso ! (*Elle s'approche de lui...*)

**Philibert** : N'avance pas ! Reste là ! (*Main tendue, elle lui chatouille.*) Qu'est-ce que tu veux ?

**Siphette** : Ah ? Je sens une ouverture... on peut causer ?

**Philibert** : Pas ici !

**Siphette** : Chez toi ?

**Philibert** : Sûrement pas !

**Siphette** : Ben où ?

**Philibert** : Tu n'as qu'à me rejoindre au café des trois petits cochons !

**Siphette** : Objection votre honneur, tu m'as déjà plantée plusieurs fois ! Bon, tu l'auras voulu, je voulais mettre des gants, hisser le drapeau blanc, mais tu me forces aux hostilités, à la déclaration de guerre, tant pis pour toi...

**Philibert** : Pas la peine de me faire un dessin, à t'observer, j'ai compris !

**Siphette** : Et t'a compris quoi ?

**Philibert** : Tu es venu me dire que je suis le père, c'est ça ?

**Siphette** : Ouai ! J'espère que cette nouvelle te rend fou de bonheur ?

*Philibert se met à rire nerveusement et d'une manière assez inquiétante.*

Tu me fais un tout petit un peu vachement peur là !

**Philibert** : Attends ! Une pute comme toi ? Qui ne compte plus ses clients !

**Siphette** : Quand on aime...

**Philibert** : Tais-toi ! Comment peux-tu prétendre que c'est moi le père de ton rejeton !

**Siphette** : Respecte ton fils !

**Philibert** : C'est pas mon fils !

**Siphette** : Non, mais c'est peut-être ta fille !

**Philibert** : Hein ?

**Siphette** : Ben oui, garçon ou fille, la belle affaire ! C'est toujours un mioche. Bon, sans rentrer dans les détails cradingues, j'ai eu quelques problèmes sur un plan sanitaire et j'ai fait grève de mon corps un certain temps... mon dernier amant c'est toi.

**Philibert** : Ah ! Eh bien bravo ! J'aurais pu attraper tes cochonneries !

**Siphette** : Ce sont les risques du métier... Et puis dis donc ! J'n'ai pas le souvenir qu'on t'ait forcé pour une partie de jambes en l'air mon mignon ? Tu m'avais l'air pourtant super content, non ?

*Auguste se redresse d'un bond !*

**Auguste** : Super content !

*Siphette se met à hurler !*

*Vous vous êtes fait mal ? (Il se jette sur elle pour l'embrasser, mais se prend un grand coup de sac à main. Auguste tombe à la renverse sur le canapé, face contre le tissu, évanoui.)*

**Siphette** : Oups ! Je l'ai pas tué quand même ?

**Philibert** : Ça dépend de ce que tu as dans ton sac à main ?

**Siphette** : Une poire... (*Elle prononce « Pouèèère... »*)

**Philibert** : Hein ?

**Siphette** : Panique pas ! Une poire pour vaporiser du parfum dans les yeux de l'assaillant, un revolver offert par mon mac et ma boîte à bijoux en tôle ondulée du Pérou...

**Philibert** : Ah oui, quand même... (*Philibert prend le pouls d'Auguste.*) Il est juste évanoui... les autres prendront cela pour un coma éthylique...

**Siphette** : Les autres ?

**Philibert** : Dans quelques instants, toute la famille, les amis d'Édouard vont se radiner ! Je te promets qu'on reparle de tout ça à tête reposée !

**Siphette** : Sur l'oreiller ?

**Philibert** : Sur... NON !

**Siphette** : Mais je le connais ?

**Philibert** : Hein ?

**Siphette** : C'est mon Auguste d'amour ! Plus chou y'a pas ! S'il n'avait pas son dragon de bonne femme, je crois bien qu'il m'aurait épousée ! C'est le seul mec que craint mon mac !

*Du bruit se fait entendre...*

**Philibert** : Oooh ! Ils, ils reviennent ! Va sur le balcon !

**Siphette** : Pourquoi faire ?

**Philibert** : Mais qu'elle est tarte ! Pour te cacher, pardi !

**Siphette** : J'ai passé l'âge de jouer à cache-cache ! Vraiment un jeu de bourge...

*Philibert se saisit d'elle et a juste le temps de la pousser vers le balcon quand Hercule fait son apparition... Philibert se cache derrière le canapé... Au fur et à mesure qu'Hercule pénètre dans le salon, Philibert est obligé de le contourner... Devant le bar, Hercule hésite, puis finalement retourne à l'étagère d'Édouard. Il observe les divers objets puis prend des notes sur un petit calepin... Philibert se redresse...*

**Philibert** : Faut pas vous gêner !

**Hercule :** *(Il ne réalise pas...)* Merci ! *(Il saute de peur.)* Oh ! Euh... bonjour, bonsoir ! Enfin, re bonsoir... Oui, tout à l'heure, j'ai remarqué cette magnifique collection ! Pour tout vous avouer, je suis collectionneur d'objets insolites. Je n'ai pas pu m'empêcher de revenir... Quelle magnifique expo ! Vraiment !

**Philibert :** Vous comptez vous moquer de moi encore longtemps ?

**Hercule :** Mais pas du tout ! Je reconnais bien volontiers qu'on ne rentre pas chez les gens comme ça !

**Philibert :** Un coup, vous voulez me tuer, ensuite, je vous surprends à pénétrer chez lui ? Seriez-vous un voleur ?

**Hercule :** Mais pas du tout !

**Philibert :** Et si j'appelais la police ?

**Hercule :** Ce serait une très mauvaise idée.

**Philibert :** Ah tiens, et pourquoi donc ?

**Hercule :** Bon, j'arrête de vous faire marcher. *(Il se retourne et d'un ton confidentiel.)* Je suis le tonton caché de Sirèna... son mari Édouard ne le sait pas...

**Philibert :** Qu'est-ce que c'est que cette embrouille ? Et vous prenez souvent des notes chez les gens en leur absence ?

**Hercule :** Oui, c'est ma marotte ! Un moment délicieux que de saisir l'intimité d'un lieu sans la présence humaine. Pour la porte, je confirme qu'elle n'était pas fermée. Et puis, dites, je suis chez ma nièce, en famille quoi !

**Philibert :** *(Il teste Hercule en déambulant à travers le proscenium comme le ferait un inspecteur de police.)* Si vous êtes vraiment l'oncle de... de... de... ? Allez vite, comment se prénomme-t-elle déjà ?

**Hercule :** Sirèna bien sûr... Comme si vous ne le saviez pas... Une bien jolie fille, vous ne trouvez pas ?

**Philibert :** Tout à fait charmante...

**Hercule :** Vous, c'est Philibert Bourguignon, le grand ami du mari de ma nièce, Édouard Beauregard. Moi, c'est Hercule Buvard ! *(Ils se serrent la main.)* Encore désolé pour mes sautes d'humeur, mais je suis vraiment amoureux de ma p'tite Thérèse...

**Philibert :** Jaloux comme vous êtes, vous ne seriez tout simplement pas venu pour enquêter sur mon ami Édouard ?

**Hercule :** Mais pas du tout ! Je crois que j'ai accepté que Thérèse me quitte... *(Il se met à pleurer contre l'épaule de Philibert.)*

**Philibert :** Câlin, câlin... *(Grosses tapes viriles...)*

**Hercule :** Merci, vous êtes chic !

**Philibert :** Non, Philibert !

**Hercule :** Enchanté ! Hercule !

**Philibert :** Bien, Sirèna et Édouard sont sortis pour la soirée, alors, vous repasserez plus tard.

**Hercule :** Je ne voudrais surtout pas déranger !

**Philibert :** C'est trop tard. Alors, je ne vous retiens pas... *(Il le raccompagne, mais Hercule résiste...)*

**Hercule :** J'avoue avoir le gosier sec !

**Auguste :** *(Sans bouger.)* Et moi donc !

**Hercule** : Oh ! Désolé de vous avoir réveillé !

**Philibert** : Il rêve tout haut..

**Hercule** : Il dort toujours comme ça ?

**Philibert** : Oui... Vous ne le connaissiez pas ?

**Hercule** : Bien sûr que si, c'est le père du mari de ma nièce...

**Auguste** : (*Il se redresse.*) Salut vieux ! (*Et se recouche.*)

**Hercule** : Bonjour Auguste ! C'qu'il est drôle lui, hein ?

**Philibert** : Très...

**Hercule** : Qu'est-ce qu'il tient ! Il me donne soif, pas vous ?

**Philibert** : Oh ! Non ! Mais quelle éponge !

**Hercule** : On ne s'appelle pas Buvard pour rien dans la famille... Alors ?

**Philibert** : Vous trouverez un bar au coin de la rue... bonne soirée. (*Il le pousse vers la sortie.*)

**Hercule** : Ne parlez pas de ma visite à Sirèna ! J'adore les surprises ! (*Un autre objet attire son attention, un drôle de cendrier.*) Oh ! Permettez ? Une dernière observation et je vous laisse... (*Il s'arrête, sort une loupe, ce qui déséquilibre Philibert.*) Quelle merveille !

**Philibert** : Bizarre. Ce cendrier ressemble furieusement à celui que j'ai perdu...

**Hercule** : Ah tiens ? Comme c'est intéressant.

**Philibert** : Bon, maintenant, ça suffit, je vais vous demander de partir...

**Hercule** : Encore merci pour votre accueil chaleureux !

*Des voix en off se font entendre...*

**Philibert** : Zut ! Ils reviennent !

**Hercule** : J'aurais préféré ne pas être vu... Je vais me cacher sur le balcon !

**Philibert** : Non !

*Édouard et Sirèna reviennent avec Fanfan, pris de panique, Hercule se précipite vers... le balcon... Philibert a un réflexe idiot, il s'accroupit près de la tête d'Auguste...*

**Édouard** : Philibert ? Qu'est-ce que tu fais ?

**Philibert** : Je... je veille sur ton père... (*Il lui fait des bisous sur le crâne... Auguste se redresse.*)

**Auguste** : Oui, ma poupée des îles, embrasse-moi ! (*Il se recouche.*)

**Philibert** : Il s'est enfilé les bouteilles de whisky et d'Absinthe. Où sont les autres ?

**Sirèna** : Tout le monde est parti se coucher ! Nous allons faire de même.

**Philibert & Fanfan** : Déjà ?

**Philibert** : Il est à peine 21h ?

*Ils s'embrassent et le couple part se coucher en laissant seuls les deux amis.*

**Édouard** : (*En partant...*) Pas de bêtises, hein ?

**Sirèna** : C'est pas drôle !

*Ils sortent...*

*Retour de belle maman dans une chemise de nuit incroyable et un bonnet de nuit. (Philibert et Fanfan prennent peur.) Sans un mot, elle s'approche de son mari au sourire béat et lui décoche une magnifique gifle qui le fait tomber par terre. Il se redresse...*

**Géraldine** : Au lit ! Et qu'ça saute !

**Auguste** : Oui, ma libellule gracieuse ! (*Il se tourne vers Philibert.*) Mes amitiés à monsieur Hercule !

**Géraldine** : Hercule ?

**Philibert** : Je... je n'y manquerai pas ! (*Aux autres.*) Delirium tremens...  
*Les parents sortent... Le pauvre Auguste est embarqué par la délicieuse Géraldine.*

*Philibert est toujours aussi tendu par la présence du tonton et de la prostituée sur le balcon. Il s'en approche.*

**Fanfan** : Qu'est-ce que tu as à t'agiter comme ça ? Qu'est-ce que tu regardes ?

**Philibert** : Le temps se mettrait à l'orage que cela ne m'étonnerait pas...

### **15-Orage+pluie.**

*Quand soudain, l'orage se met à gronder et une pluie drue se met à tomber...*

**Fanfan** : T'es trop fort ! Bon, que fait-on ?

**Philibert** : (*Il se met à parler très fort.*) JE TE PROPOSERAI BIEN DE PRENDRE UN VERRE CHEZ MOI ?

**Fanfan** : SUPER ! AVEC GRAND PLAISIR ! Qu'est-ce qui te prend de hurler comme ça ?

**Philibert** : JE NE HURLE PAS ?

**Fanfan** : SI, TU HURLES !

**Philibert** : (*Il se dirige vers le balcon.*) À cause du bruit que fait la pluie... DESOLÉ ! ON VA LES LAISSER SEULS UN MOMENT ! ILS EN ONT BIEN BESOIN !

**Édouard** (*En off*) : T'es pas un peu malade de parler si fort ?

**Philibert** : Désolé ! Besoin de me défouler, allez viens, Fanfan ! BONNE NUIT !

*Avant de sortir, il s'exclame à nouveau...*

Voilà ! ON EST PARTI !

*Ils sortent... Un temps... La pluie s'arrête.*

*Hercule revient avec la prostituée, ils sont trempés et frigorifiés... Hélas pour eux, ils repartent vite se cacher, car c'est Thérèse qui revient avec Fanfan, sans ses pompons et grelots... (15-Bis-orage-pluie.) Elle pleurniche...*

**Fanfan** : La mère d'Édouard est odieuse ! Tu as vu comment elle s'adresse à Sirèna ? Elle ne t'a quand même pas frappée ? Allez, cesse de pleurer...

**Thérèse** : Non, non, j'ai voulu aider à la cuisine, je ne supporte pas d'éplucher les oignons... Tu sais, Fanfan, l'amour peut s'exprimer de différentes manières. Géraldine est une belle âme !

**Fanfan** : Pardon ? Tu appelles ça de l'amour quand la « beldoche » lui balance qu'elle n'est pas la belle fille souhaitée ?

**Thérèse** : Oui, ce n'est pas très gentil, ça dénote une grande frustration de sa part. Mais tu vois, j'aime bien cette femme, elle est franche et dégage de bonnes vibrations !

**Fanfan** : Tu peux redescendre sur terre ? Tu pédales dans la choucroute !

**Thérèse** : Pfuuu... De quoi te plains-tu ? Tu devrais être contente !

**Fanfan** : Tu peux développer ?

**Thérèse** : Ben oui ! Cela te fait de la peine de voir souffrir, Sirèna ?

**Fanfan** : Exactement ! C'est mon amie !

**Thérèse** : Ah oui ? Il me semble pourtant que tu n'attends qu'une seule chose, c'est de lui piquer Édouard !

*Fanfan reste muette...*

Ah ! Touché coulé ! Ton aura vire au jaune poussin ! Éprouves-tu des sentiments sincères envers Édouard ?

**Fanfan** : Oui !

**Thérèse** : Aucun cas de conscience vis-à-vis de ton amie Sirèna ?

**Fanfan** : Tu vas me prendre la tête longtemps ?

**Thérèse** : Tant que tu n'écouteras pas ton cœur ma jolie...

### **16-Sonnette.**

*Ça sonne...*

**Thérèse** : Qu'est-ce qu'on fait ?

**Fanfan** : Va ouvrir...

*Thérèse ouvre la porte à un coursier qui restera invisible pour le public.*

**Fanfan** : Bienvenue à la maison du bonheur ! (*Thérèse se met à pleurer...*) Pourquoi pleures-tu Thérèse ?

**Thérèse** : C'est le mot bonheur qui m'a fait du mal... et puis, j'ai cru que c'était Hercule qui revenait...

**Fanfan** : (*Elle s'adresse au coursier.*) Pardonnez mon amie... Elle est en pleine dépression. Deux choses l'apaisent... la méditation fulgurante et la présence de M'sieur Édouard ! Vous désirez ? Un courrier important pour monsieur Édouard Beauregard ? Désolé, monsieur est absent, mais il ne devrait va pas tarder... Pouvez-vous repasser plus tard ? C'est parfait !

*Pendant ce temps, Thérèse part en direction du balcon... mais fait face à Siphette, visiblement Hercule s'est bien caché...*

**Thérèse** : Madame ! (*Sa voix fait réagir Fanfan.*)

**Fanfan** : Thérèse ! Au revoir Monsieur... (*Elle ferme la porte et très vite, emmène Siphette loin du balcon.*) Tu ne peux pas rester dans cet état là ? Va voir un toubib ! J'en connais un excellent !

**Thérèse** : Fanfan, cette dame très timide sur le balcon va finir par prendre froid !

**Fanfan** : Mais quelle maison de dingues ! Allons prévenir Édouard et Sirèna !

*Fanfan sort (c)...*

*Hercule revient avec la prostituée. Paralysé par le froid... face public, puis ils se mettent de profils et se frottent pour se réchauffer. Cela devient très sensuel.*

**Hercule** : (*Il grelotte.*) Ppppermetété, tétéz-moi...

**Siphette** : Hein ?

**Hercule** : Permettez-moi de vous ré... ré... ré...

**Siphette** : Réciter ? (*Il dit non de la tête*) réchauffer ?

**Hercule** : Oui !

**Siphette** : (*Elle grelotte également.*) N'en prr, prrofi, profi, profi...

**Hercule** : Profiteroles ? (*Elle dit non de la tête.*) Profiter ? (*Elle dit oui de la tête*) Avec les dada, les dada...

**Siphette** : Les dadas ? Les chevaux ?

**Hercule** : Non ! Les dames ! Je sais me tenir ! *(Il la frictionne.)*

**Siphette** : Oh ! Monsieur Hercu-cu, Hercucule, comme vous avez les mains chaudes et douces !

**Hercule** : C'est pour mieux vous ravigoter mon enfant !

**Siphette** : Ah vous savez causer aux dames, vous. *(Hercule se régale.)*  
Hum... j'adore !

**Hercule** : Moi aussi... hum... Vous vous déshabillez, je vous trouve une couverture et l'on se câlinne... réchauffe sur le canapé, d'accord ?

**Siphette** : Pas une bonne idée, à tout moment, quelqu'un peut venir ! Et puis, j'n'suis plus en service !

*Philibert rentre très rapidement, il se dirige vers Hercule qui s'échappe autour du canapé, Philibert le rattrape et le sort de l'appartement !*

**Hercule** : Mais ! Mais, pas du tout !

*Il referme la porte, on entend un « Aïe ! » puis il se dirige vers Siphette.*

**Philibert** : *(Il lui donne une grosse somme d'argent.)* Voilà pour toi ! Tu la boucles ! Tu auras encore du pognon si tu me rends un grand service ! Je veux que tu reviennes et que tu annonces que le vrai père, c'est Édouard !

**Siphette** : Mais c'est complètement faux !

**Philibert** : Je sais ! Mais c'est la seule manière d'accélérer la séparation de Sirèna et Édouard !

**Siphette** : T'es dégueulasse !

**Philibert** : Si tu ne fais pas ce que je te dis, tu vas vers de gros embêtements !

**Siphette** : Des menaces ?

**Philibert** : Exactement !

**Siphette** : Je vais réfléchir !

**Philibert** : C'est ça ! Mais dehors !

*Il la fait sortir au moment où Hercule s'apprêtait à rentrer.*

**Hercule** : Bonjour ! *(Philibert le pousse dehors et ferme la porte.)* Aïe !  
*Il par s'affaler sur le canapé...*

**Philibert** : Quelle soirée, mais quelle soirée...

*Il se lève, va au bar pour se servir un verre puis passe devant le phonographe. Il pose la tête de lecture, tourne la manivelle...*

*Fanfan, pas rentrer à ce moment.*

**17-L'air des petits poids 8''.** *(Il arrête vite le disque puis se dirige vers l'étagère d'Édouard.*

Incroyable ! Quelle collection d'objets volés ! Saperlipopette ! Il a fusionné l'avant d'une Renault avec l'arrière d'une de Dion Bouton ! Concept intéressant... *(Il pouffe... Puis, se saisit d'un nounours portant un tee-shirt arborant la croix Suisse.)* Non ! Une peluche Suisse avec des antennes ! Ok, ce sont les aiguilles à tricoter de Géraldine... Tiens, un pompon ?

*Il repart vers le bar et se saisit du fameux cendrier quand Fanfan revient... il pose vite son verre...*

**Fanfan** : Mais qu'est-ce que tu fais ? J'étais en train de te causer puis plus personne ?

**Philibert** : Je venais reprendre mon... mon cendrier...

**Fanfan** : Encore un truc que Édouard t'a piqué ?

**Philibert** : Oui, comme d'hab... il l'a complètement transformé ! Regarde, j'ai toujours la manie de graver l'initiale de mon prénom, là !

**Fanfan** : Cela ressemblerait plus à un S comme Sirène qu'à un P, non ?

**Philibert** : Qu'est-ce que tu racontes ?! Je dessine toujours mes P comme ça. Bah... je lui laisse... (*Il le repose sur le bar.*)

**Fanfan** : Tu es vraiment un chic type avec lui...

**Philibert** : Ce n'est pas sa faute. Edouard est mon meilleur ami... *face public.*) Je l'aime...

**18-Musique-entracte.**

**Noir.**

## Acte II

*Lumière bleutée, genre clair de lune. La lumière reviendra progressivement, avec les bougies et le lever du jour.*

### **19-Musique suspense 30''...**

*Nous sommes au petit matin, tout le monde dort, enfin presque.*

*Sur le canapé, Auguste dort, il y a tellement de couvertures, coussins qu'il est parfaitement invisible pour le public...*

### **20-Bruitage clés.**

*La porte d'entrée s'ouvre, c'est Hercule qui visiblement a les clés de l'appartement. Il referme la porte, une bougie à la main (Ou lampe à pétrole, lanterne avec un système de leds)... il s'avance sans faire de bruit, hélas, un couinement se fait entendre. C'est un jouet pour chien...*

**Hercule :** *(Il laisse tomber son jeu de clés au sol.) Chuuut ! (Il saute de peur et pousse un cri étouffé.) (Il prend le jouet dans sa main.) Non, mais je rêve ? Il vole même des jouets pour chien ? (Il le jette dans le proscenium.)*

*Il va vers l'étagère et inspecte les objets... Quand soudain, il entend du bruit. Il va se cacher derrière le bar...*

*C'est Fanfan, en chemise de nuit qui arrive des chambres, côté cour. Elle arrive également avec une bougie à led. + de lumière.*

**Fanfan :** *Ouah ! Se coucher contre Édouard sans qu'il ne se rende compte de rien ! La nuit de rêve !*

*Elle s'approche du bar, Hercule se met à trembler... Heureusement pour lui, elle reste sur le devant du meuble. Elle se sert un alcool qu'elle avale d'un trait !*

*Bon, ma petite Fanfan, tu vas maintenant retourner bien gentiment dans ta chambre, l'autre pétasse de Sirèna ne devrait pas tarder à retrouver le lit conjugal... Mon travail de conciliation ne fait que commencer !*

*Elle repart côté cour en laissant sa bougie..*

*Hercule se lève, mais se fait un joli tour de rein...*

**Hercule :** *Aïe ! Ouille ! La salope ! Les salopes ! Oh ! Mes reins !*

*Il arrive à se redresser, mais le bruit des clés dans la serrure de la porte d'entrée le fait repartir vers le bar. La position à genoux, bien plié en deux le fait souffrir...*

**20-Bruitage clés.** *De la porte d'entrée, c'est le retour de Sirèna ! Philibert l'accompagne, ils s'embrassent fougueusement. Ils sont en tenue de nuit. Doucement la lumière du jour arrive...*

**Sirèna :** *Philibert ! Non ! Pas ici !*

**Philibert :** *Sirèna ! Tu es la femme de ma vie ! Pourquoi attendre ?*

**Sirèna :** *J'aimerais pouvoir le prendre en flagrant délit d'adultère ! Pas envie de partager cet appart auquel il n'a même pas participé financièrement !*

**Philibert :** *Euh... toi non plus, il t'a été offert par tes riches parents ! Au fait, où sont-ils ?*

**Sirèna :** *En croisière... J'espère que tu n'es pas avec moi que pour l'argent...*

**Philibert** : C'est une obsession chez toi ! Je suis le patron d'une grosse entreprise dans le textile très florissante...

**Sirèna** : Je sais, je sais... pardonne-moi...

**Philibert** : Tu es pardonnée mon cœur... *(Ils se prennent les mains.)* Tu m'aimes ?

**Sirèna** : Je t'aime !

*Philibert se jette à nouveau sur elle...*

**Philibert** : Je vais te dévorer toute crue !

**Sirèna** : Gourmand ! *(Il la repousse vers le canapé, ils tombent. Un énorme cri se fait entendre ! Philibert, à la vitesse de l'éclair sort du salon en claquant la porte, Sirèna s'écroule au sol et Auguste se déplace comme un fantôme ! En chemise de nuit, la tête recouverte d'un bonnet de nuit à pompon. La tête recouverte de la couverture, les bras en avant ! Sirèna en profite pour filer vers sa chambre côté cour en hurlant...*

**Auguste** : Où suis-je ? Lumière !

*Hercule veut en faire de même, mais trop tard ! Auguste s'est découvert la tête !*

Heeeeruuule ? Qu'est-ce que tu fous là ?

**Hercule** : Je... je... j'ai pas vu de la lumière, alors, je me suis dit, ils sont sûrement couchés, je peux donc passer leur faire un petit cocu, cocou, cucu, coucou à ma nièce adorée ! Puis, soudain, Fiat Lux et je t'ai vu.

**Auguste** : Tu vas bien toi ?

**Hercule** : *(Il se tient les reins)* J'me suis fait un peu mal en trébuchant sur toi... Maintenant, cela va beaucoup mieux... *(Il grimace.)*

**Auguste** : T'es tout en nage !

**Hercule** : Toujours mes problèmes de reins...

**Auguste** : Tu ne bois pas assez ! Viens mon grand pote adoré ! On va se désaltérer !

*La lumière du jour est là. Il souffle (éteindre..) les bougies à led puis ramasse le jouet pour chien, Hercule veut l'aider...*

**21-Bruitage coup.** *Ils se cognent la tête*

**Auguste** : Entrez ! Tiens, personne. » *(En revenant)* Tiens ? Le jouet préféré de pupuce ? Je le cherchais partout, qu'est-ce qu'il fout là !

**Hercule** : *(Il reprend le jouet.)* Pupuce ?

**Auguste** : Mon dogue allemand... Un molosse !

*Il passe derrière le bar et fait le service... Hercule le rejoint...*

Hercule, veux-tu connaître ma plus grande angoisse ?

**Hercule** : Je t'écoute.

**Auguste** : C'est de mourir déshydraté !

**Hercule** : Aucun souci pour toi ! Tu as de la réserve !

**Auguste** : Tu devrais passer plus souvent à la maison !

**Hercule** : J'ai quelques soucis de communication avec ta tendre et chère...

**Auguste** : M'en parle pas ! Un monstre ! Bon, maintenant, je cicatrise mieux. Non, mais pourquoi ce besoin de me filer des torgnoles ?

**Hercule** : Elle t'aime trop.

**Auguste** : Ça doit être ça ! Ah ! Ce qu'j'suis content ! SANTÉ !

**Hercule** : SANTÉ !

*Ils avalent cul sec et poussent un râle ! Ils se mettent à tousser. Auguste mort son pompon de son bonnet de nuit. Hercule fait couiner le jouet.*

**Hercule :** *(La voix est enrouée.)* Qu'est-ce que c'est que ce tord-boyaux ?

**Auguste :** Une tisane de ma tata germaine ! Je l'ai offerte aux gosses, apparemment, ils n'y ont jamais goûté !

**Hercule :** Tant mieux pour eux ! Tant mieux pour nous... Une fois le lance-flamme passé, une certaine douceur s'installe, non ?

**Auguste :** Un arrière-goût d'huître pas fraîche avec un je ne sais quoi de, de...

**Hercule :** Appenzeller ?

**Auguste :** À peine !

*Ils se servent à nouveau et avalent cul sec. Toujours le même son guttural !*

Eh ben tu vois ? Là, ça glisse tout seul ! Il fallait une première couche de préparation !

**Hercule :** Mes papilles gustatives réclament subrepticement de l'information ! Sers-moi donc encore une petite pichenette ! Juste une phalange ! *(Il montre le jouet comme modèle.)*

**Auguste :** C'est comme si c'était fait ! *(Il commence à rire...)*

**Hercule :** *(Il rit également)* Hé ! Hé ! C'est un alcool joyeux !

**Auguste :** J'étais déjà super content ! Là, j'explose de bonheur ! Yahooooo !

**Hercule :** Yahoooooo !

*Ils se mettent à boire, boire, boire...*

*Puis, ils mettent à danser, chanter ! Ça part en Tyrolienne et chorégraphie folklorique.*<sup>2</sup>

*Sirèna et Édouard arrivent ! La lumière du jour est totale.*

**.../... à suivre. 31 pages sur 51 au total**

**Pour connaître la fin, il suffit de m'envoyer un mail.**

**Joël Contival - 09-2016**

**Mise à jour : 11-05-2017**

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer.

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce, teaser...)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

**Plus d'infos sur mon site web :**

<http://www.joel-contival.com/un-balcon-nomme-desir.html>

Adaptation de « Désir et suspicion », pièce époque contemporaine à 12 personnages.

<http://www.joel-contival.com/desir-et-suspicion.html>

**Contact :**

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

[asgard9@joel-contival.com](mailto:asgard9@joel-contival.com)

---

<sup>2</sup> Selon votre culture régionale, cela peut s'adapter ;)

*Plan, balcon au centre, fond de scène, porte d'entrée J et accès aux autres pièces, C. (Simple proposition.)*

